



► CRÉATION 2009

LES CINQ ROUES

OPÉRA MULTIMÉDIA, VOCAL ET CHORÉGRAPHIQUE
COMPAGNIE A FEU DOUX

MUSIQUE, DIRECTION ARTISTIQUE **THANH-SON PIERRE NGUYEN**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE **LA CLEF DES CHANTS/RÉGION NORD-PAS DE CALAIS**

COPRODUCTION **INITIATIVES D'ARTISTES EN DANSES URBAINES (PARC DE LA VILLETTE, FONDATION DE FRANCE, AVEC LE SOUTIEN DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET DE L'ACSÉ), CULTURE COMMUNE/SCÈNE NATIONALE DU BASSIN MINIER DU PAS-DE-CALAIS, LE PALAIS DU LITTORAL/VILLE DE GRANDE SYNTHÉ** AVEC LE SOUTIEN DE **LA CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX ET LA TULIPE, ASSOCIATION CULTURELLE DE L'ESPACE GÉRARD PHILIPPE DE WASQUEHAL**

SAISON 09-10

21/11/09	LA CONDITION PUBLIQUE ROUBAIX
22/01/10	PALAIS DU LITTORAL GRANDE SYNTHÉ
23/01/10	PALAIS DU LITTORAL GRANDE SYNTHÉ
26/01/10	ESPACE POLYVALENT R. HUGUET MONTIGNY EN GOHELLE
29/01/10	ESPACE GÉRARD PHILIPPE WASQUEHAL
5/02/10	ESPACE AGORA SANTES

contact presse Franck Blanchard
4, Square Dutilleul, 59000 Lille
tél : 03 20 30 82 58 fax : 03 20 30 80 95
relations.presse@laclefdeschants.com
WWW.LACLEFDESCHANTS.COM

DISTRIBUTION

► Création 2009

LES CINQ ROUES

Opéra multimédia, vocal et chorégraphique

Compagnie A Feu DouX

Direction artistique, musique, livret **Thanh-Son Pierre Nguyen**

Mise en scène **Thierry Duirat-Elia**

Chorégraphies **Thierry Duirat-Elia, Ludovic Tronché**

Oeil extérieur **Jean-Charles Di-Zazzo**

Création vidéo **Bénédicte Alloing**

Création lumière **François Cordonnier**

Costumes **Julie Z**

Son **Jérémy Scherpereel**

Avec

Karine Godefroy chant, flûte

Hélène Cilli flûtes

Ludovic Tronché danseur

Thanh-Son Pierre Nguyen iaido, kendo

Production déléguée **La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais**

Coproduction **Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Parc de la Villette, Fondation de France, avec le soutien de La Caisse des Dépôts et de l'Acisé), Culture Commune/Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Palais du Littoral/Ville de Grande Synthe.**

Avec le soutien de **La Condition Publique de Roubaix** et de **La Tulipe, Association Culturelle de L'Espace Gérard Philippe de Wasquehal.**

Remerciements à **La Communauté Urbaine de Dunkerque** et **Bruno Destobeleer.**

Création le 21 novembre 2009 à La Condition Publique de Roubaix.

Spectacle créé en résidence à l'Espace Gérard Philippe de Wasquehal, La Fabrique Théâtrale de Culture Commune/scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, La Condition Publique de Roubaix et au Palais du Littoral de Grande Synthe.

SAISON 09-10

21 novembre 2009 à 20h30

22 janvier 2010 à 14h30 et 20h30

23 janvier 2010 à 20h30

26 janvier 2010 à 10h00 et 20h00

29 janvier 2010 à 20h30

5 février 2010 à 20h30

La Condition Publique **Roubaix**

Palais du Littoral **Grande Synthe**

Palais du Littoral **Grande Synthe**

Espace Polyvalent R. Huguet **Montigny en Gohelle**

Espace Gérard Philippe **Wasquehal**

Espace Agora **Santes**

NOTES D'INTENTION

POUVOIR, HAINE, SEXE, VIOLENCE SONT LES PASSIONS UNIVERSELLES DANS LESQUELLES L'HOMME ET NOTRE CIVILISATION ACTUELLE SE DÉBATTENT. QUE SE SOIT DANS NOTRE SOCIÉTÉ OU DANS LES LUTTES CONTRE L'OPPRESSION, L'HOMME EST SON PIRE ENNEMI. DANS CETTE URGENCE, LA RECHERCHE DE LA SAGESSE EST INÉDUCTABLE.

Une chanteuse soprano, un danseur hip-hop et une flûtiste s'associent au sabre japonais. Une création ou légendes du katana, sorties d'un improbable film d'Akira Kurosawa, côtoient la musique et la danse hip-hop, ici inspirées par le théâtre japonais, le Nô.

La frontière entre le bien et le mal est insaisissable. Maîtres, disciples, amours contrariés, fantômes resurgis du passé, se confrontent autour du *Traité des Cinq Roues* de Miyamoto Musashi, maître de sabre du XVIIe siècle et figure mythique de la culture japonaise. Il est le fil conducteur tel le livre *Hagakure* du film *Gohst Dog* de Jim Jarmusch.

Scénographie et gestuelles sont ici inspirées par le théâtre Nô, l'univers des mangas et le cinéma japonais. Projections vidéos, images et masques sur les corps, décor fantasmagorique, *les Cinq Roues* est un conte fantastique inspiré autant par la sagesse orientale que par les cultures urbaines. Comme le chant et la danse, l'art du sabre japonais, privilégie pureté et élévation spirituelle.

« Même si vous obtenez la victoire sur les adversaires les plus redoutables, sans être conforme au principe, cette victoire ne peut s'inscrire dans la véritable voie. »

*Mille jours d'entraînement pour forger,
dix mille jours d'entraînement pour polir. »*

Miyamoto Musashi



photo : Bénédicte Alloing

LA DIRECTION ARTISTIQUE S'INSPIRERA DU THÉÂTRE JAPONAIS NÔ, EN TRANSPOSANT CET UNIVERS PARTICULIER VERS LE HIP-HOP ET LA VOIX LYRIQUE. Il ne s'agit pas de créer une pièce de Nô, ni même de chercher à imiter son esthétique et ses mouvements complexes, mais de transposer des éléments de ce théâtre de revenants dans une création actuelle. C'est la présence sur scène d'un pratiquant de iaido et de kendo (sabre japonais), qui apportera des déplacements, la rigueur et une gestuelle similaire au Nô.

Le fil conducteur du spectacle, tel le livre *Hagakure* du film *Ghost Dog* de Jim Jarmusch, sera le *Traité des Cinq Roues* de Miyamoto Musashi, maître de sabre japonais du XVIIe siècle et figure mythique de la culture japonaise. L'univers des mangas ainsi que le cinéma japonais seront par ailleurs des influences essentielles de la réalisation.

Le Nô est un théâtre total qui mêle chant, danse, musique et poésie. Ainsi, dans *Les Cinq Roues*, le chant, la danse hip-hop, la musique, le texte et la vidéo seront traités comme une seule discipline. Tous les éléments procéderont les uns des autres, créant ainsi un opéra multimédia.

L'HISTOIRE (thèmes provisoires) :

Un homme (est-ce un revenant ?) étudie l'art du sabre jour et nuit, pour fuir son passé, un amour contrarié, sa mauvaise conscience réelle ou imaginaire et finalement lui-même, espérant ainsi atteindre la quiétude puis la sagesse.

Mais le sabre n'est qu'un support, il peut être tout bon ou tout mauvais. Le combat, la mémoire, l'amour, la violence, la quête de l'apaisement, les liens qui nous unissent à notre passé, à notre double, aux ancêtres, sont les thèmes des *Cinq Roues*.

Les contes japonais des esprits sont aussi une plongée dans l'inconscient. Il est écrit :

« Le Nô sert à réconcilier les morts et les vivants. Le Nô par le parcours de ses légendes, dresse une vaste géographie de l'inconscient qui n'a guère changé aujourd'hui.... »

Comment alors ne pas penser aux films de David Lynch (*Blue Velvet*, *Mulholland Drive*, *Lost Highway*...), qui plus que des histoires, nous ouvrent une porte de l'inconscient. Ainsi l'image, associée au chant et à la danse, pourra être cet oeil sur le surnaturel et les fantasmagories de notre esprit.

DANSE THÉÂTRE ET ARTS MARTIAUX

« Le corps et l'esprit ne font qu'un ». Cette maxime des arts martiaux trouve sa réalisation dans la danse. La danse hip-hop aux codes proches des arts martiaux, est dans *Les Cinq Roues* le personnage principal. Omniprésente, elle procède de la musique et du chant. Associée aux mots, à la poésie et au sabre, elle est l'épreuve du corps qui permet d'atteindre la sagesse.

MUSIQUE ET CHANT

Le chant, comme la danse, est omniprésent (tel le personnage principal, le Shite, dans le théâtre Nô). C'est le chant des esprits mais aussi la voix qui raconte l'histoire passée, rêvée ou présente. L'ensemble évoluera sur une bande son où les influences hip-hop, japonaises et contemporaines seront au service de la voix et de la danse.

VIDÉO ET LUMIÈRES

La vidéo sera un décor irréel. Composée de textures, d'éléments graphiques animés, par sa beauté plastique elle servira à décrire le monde intérieur de l'esprit et du corps. Comme la lumière, elle confondra réel et irréel, passé et présent. Des scènes complètes seront aussi projetées sous forme de film tourné en amont par les artistes, confondant encore davantage rêve et réalité, présent et passé, fantômes et vivants.

Les Cinq Roues est un théâtre d'ombre ou nul ne sait ce qui est réel. Tel l'éclairage à la bougie du théâtre baroque ou du théâtre Nô ancien, les lumières devront faire vivre les masques, les visages et leurs ombres.

DÉCOR, COSTUMES ET MASQUES

L'essentiel de la scénographie sera composé de surfaces de projections qui donneront une profondeur et une 3D à la vidéo. Deux vidéos projecteurs permettront de multiplier les possibilités et les mouvements. Costumes et masques (ou maquillages) créeront un univers sophistiqué et fantasmagorique mêlant beauté et étrangeté, à la manière des mangas.

THANH-SON PIERRE NGUYEN

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Thanh-Son Pierre Nguyen

musique, livret, direction artistique, iaido, kendo

En quelques spectacles suscitant l'enthousiasme, Thanh-Son Pierre Nguyen s'est fait connaître comme compositeur et pianiste, à la frontière entre musique contemporaine, jazz et hip-hop. Avec sa compagnie installée à Roubaix, il investit son travail dans le hip-hop et tente le pari du multiculturel.

Musicien complet et pianiste virtuose, il obtient sept premiers prix de conservatoire dans tous les domaines de la musique (piano, analyse, histoire, écriture etc.). Professeur de piano en conservatoire et compositeur, il s'est produit à de nombreuses reprises comme soliste, ainsi qu'en musique de chambre.

Musicien de jazz accompli, il travaille comme musicien et compositeur avec plusieurs formations. C'est avec son groupe Jazz-Phase, formation qui fusionne jazz et rap, qu'il se fait connaître en étant sélectionné pour représenter la région Nord au Printemps de Bourges 2000. Il se confronte alors de préférence aux musiciens actuels et développe des projets en musique électronique, rap et chanson. Il travaille à deux reprises pour la compagnie hip-hop Melting Spot du chorégraphe Farid Berki. Il compose le ballet *Petrouchka*, qui adapté du célèbre ballet de Stravinsky et a été diffusé sur France 2 et Mezzo; puis avec Malik Berki, le ballet *Atomixité*.

Il se tourne vers la composition électroacoustique à l'Université de Lille III et développe le concept de musique environnementale, appelée aussi décor sonore. Il élabore ainsi des projets sonores pour l'ordre des Architectes, le musée des Beaux Arts de Lille, Lille 2004 (exposition *Totem*). et le musée d'Histoire Naturelle qui lui commande une installation sonore pour la section géologie, qui est actuellement en diffusion permanente. Titulaire d'une Maîtrise de musicologie et de création, il oriente ses recherches vers un système de composition issue des éléments de l'architecture.

Afin de développer la musique dans toutes les catégories sociales, il intervient auprès de jeunes en difficulté sociale. Son champ d'intervention s'étend à la composition, l'écriture, la vidéo, la M.A.O. et le chant. Il s'associe aussi avec des chanteuses pour travailler autour de la poésie et de la chanson.

Il crée la Compagnie A feu Doux en 2004. Il compose en 2005 les *Folk Songs* (chant, violon, électroacoustique, hip hop, vidéo) travail sur l'urbanité et hommage à Luciano Berio et Cathy Berberian. Dans le cadre du protocole de décentralisation du conservatoire de Dunkerque, il crée en juin 2006 *Un Civilité* un opéra multimédia avec des danseurs hip-hop. Pour ce projet, il développe des ateliers artistiques à la maison d'arrêt de Dunkerque ainsi que dans des structures sociales. En 2007, pour la Compagnie des Mers du Nord, il compose la musique de *Another-Way-Now*, pièce de théâtre de Jean Charles Massera.

Il prépare une performance électronique et spoken-word. Adeptes des arts martiaux japonais depuis plus de vingt ans (il est 5ème dan Kendo), sa prochaine création, prévue pour 2009, est un Opéra ballet multimédia hip-hop, influencé par le théâtre Nô et le sabre japonais, le traité des cinq roues de Musashi, l'univers des mangas et du cinéma japonais.

Compagnie A Feu DouX
<http://www.afeudoux.com>

Thierry Duirat-Elia mise en scène

Fondateur de la compagnie UCODEP, Thierry Duirat-Elia en est le directeur artistique depuis 2002. Jusqu'à présent il a été le chorégraphe et le metteur en scène de toutes les créations UCODEP, dans lesquels il est parfois interprète (*La Bête*, *Nice to miss you.*, reprise de rôle en 2008 de *The Fucking Rock Star*).

Issu de la formation en danse contemporaine de Danse Création (Lille), il suit et cultive une formation éclectique (conservatoire de musique pendant 10 ans, stage en CDN avec Serge Tranvouez et Rodrigo Garcia). Il est également interprète pour d'autres compagnies (Cie Gutta Percha, Cie Sangs Cailloux, Les Gens d'Uterpan...).

Ses recherches formelles et ses questionnements fondamentaux le conduisent à de multiples collaborations avec des artistes aussi divers que Pascal Marquilly (vidéaste et metteur en scène de la compagnie des Sangs Cailloux), David Flahaut (chorégraphe de la compagnie Gutta Percha), Thanh-Son Pierre N'Guyen (compositeur de la compagnie A feu Doux), Constance Ducrocq (chorégraphe de la compagnie Go !) et Maxime Thieffine (artiste vidéo, Le Fresnoy).

Jean-Charles Di Zazzo regard extérieur

Né en 1963, il fait son apprentissage à l'École de danse de l'Opéra de Paris. Il est ensuite engagé par la compagnie de danse baroque Ris et Danceries, créée par Francine Lancelot, qui collabore, entre autres, avec Les Arts Florissants (William Christie). Entre temps, il travaille avec les chorégraphes Andy Degroat, Mathilde Monnier et François Raffinot puis rejoint plus tard Dominique Bagouet au Centre chorégraphique national de Montpellier.

Il est ensuite assistant à la mise en scène de Jean-Marie Villégier à l'Opéra national de Paris-Garnier/Bastille, ainsi que de Paolo Montarsolo et Vincent Vittoz à l'Opéra du Rhin. Depuis quelques années Jean-Charles Di Zazzo réalise ses propres mises en scène dont *Champs*, solo pour un acteur adapté d'une nouvelle de Jean Giono et *Une volonté farouche d'éviter l'essentiel*, spectacle pour acteurs et danseurs inspiré des écrits et témoignages de Primo Lévi et Robert Antelme. Parallèlement il réalise *La Parade des Chantiers-voyages* spectacle urbain pour quatre cents participants créé dans le cadre des cérémonies d'ouverture du Tunnel sous la Manche. Il est également le collaborateur artistique de plusieurs chorégraphes et metteurs en scène : Didier Galas, Olivia Granville, Christian Bourigault, Laurent Gachet, les Carnets Bagouet, David Keyton.

Titulaire du diplôme d'état de professeur de danse contemporaine et licencié en théâtre à Paris 8/Saint-Denis il anime depuis plusieurs années des ateliers de recherches chorégraphiques et théâtrales à l'Université du Littoral/Dunkerque et Paris X/Nanterre, ainsi qu'à l'Académie nationale des arts du cirque/Fratellini.

Par ailleurs Jean-Charles Di Zazzo écrit et interprète ses propres chansons en collaboration avec Matu, pianiste et compositeur d'Indochine, Amadou et Mariam et Jean Jacques Nissen.

Ludovic Tronché chorégraphe/danseur

Après un parcours au cours duquel il danse dans de nombreuses compagnies hip-hop, il intègre la Compagnie Melting Spot de Farid Berki et participe à toutes ses créations : *Pétrouchka*, *Atomixité*, *Invisible Armada*, *6 fous en quête de hauteur* ... Il interprète en 2007 pour la compagnie Farid'O, Saleté, et travaille également sur plusieurs spectacles de la compagnie Être'Ange d'Angoulême (*Frontéras* et *ADN*) et la compagnie A Feu DouX installée à Roubaix (*Un Civilité* en 2006).

C'est l'un des danseurs chorégraphes les plus brillants de sa génération qui se produit chaque année aux rencontres des cultures urbaines de La Villette. Son premier solo *Fleur de Lys* a été présenté en février 2009.

Bénédicte Alloing vidéo

Après l'obtention d'un maîtrise en Ingénierie des Arts de l'Image et des Spectacles Vivants à l'Université de Valenciennes, Bénédicte Alloing travaille au sein de l'association DDTF. Elle anime divers ateliers vidéo à destination du jeune public. Parallèlement, elle réalise des captations de concerts et se lance dans la réalisation de reportages ainsi que dans la création de visuels et de mix vidéo live (Call 911, Cie Farid'O, Adidas, Uprock/battle nomade, maison de la culture de Tournai, l'ARA, Aéronef, Condition Publique, Tri Postal, Cave aux Poètes, Grand mix, Maison Folie de Wazemmes, Dour festival, Astropolis, festival « Les Nuits Secrètes...»). Elle collabore au sein de l'association Woodentricks et participe à la tournée de Birdy Nam Nam (Toulouse, Bordeaux, Nantes, Paris, Bruxelles..). Elle réalise des vidéos pour Expo SKATE*, Lille 3000 ainsi qu'une création vidéo pour la compagnie TA-ZOA (*Senza Sangue*, performance scénique transdisciplinaire d'après Alessandro Barrico).

Julie Z costumes

Julie Z débute comme stagiaire couturière/habilleuse au Festival des Malins Plaisirs de Montreuil sur Mer (1999), auprès des studios de la SFP pour la Comédie Française (1999), et sur différents tournages de films : *La Reine Margot* de Patrice Chereau (1993), *De Père en Fils* de Johan Roger et Christophe Restiau (1997), *La vie de Watteau* de Paul Vecchiali à Valenciennes (1998) et *Astérix et Obélix* d'Alain Chabat à Montreuil (2000). Comme habilleuse, elle intervient auprès du Théâtre de Grand Bleu, l'Opéra de Lille, l'Orchestre National de Lille et le Théâtre du Prato ainsi que pour différentes séries TV et téléfilms, parmi lesquels *Fifty-Fifty* (France 3, 2002), *La compagnie des glaces* (France 2, 2006) et *Courrières 1906* (France 3, 2007).

Elle participe à de nombreux projets artistiques sous forme d'expositions, installations ou encore déambulations dans la région Nord-Pas de Calais et au-delà, notamment au Zem Théâtre, au Prato, à l'Université de la Catho, au Musée des Beaux Arts de Tourcoing, au Palace Café ainsi que dans des espaces plus inattendus comme les Jardins Communautaires de Wazemmes ou encore dans des granges dans le cadre de parcours de randonnée avec étapes artistiques « sur les chemins de Boeseghem ». En 2004, elle assiste Hervé Lesieur sur *Les bras de Vénus*, projet artistique global réunissant arts plastiques et théâtre. Cette même année, elle crée un espace oriental intitulé « le salon des mamans » à la Condition Publique de Roubaix. L'année suivante, elle collabore avec Jean-Marc Musial sur le projet *Roma-Amor*, exposition optique et sonore.

Pour Farid Berki/Cie Melting, elle crée successivement les costumes de *6 fous en quête de hauteur*, dessinés par François Schuiten en 2003, *Soul dragon* en 2004, *Hypnotic* en 2005, puis *Exodust* en 2007. Elle crée également des costumes pour la compagnie En acte (comédie musicale *Conscience* en 2000), compagnie de l'Oiseau Mouche (*Paroles d'oiseaux*, 2003), la compagnie Symbioz (hip hop *Non Retour* en 2005)... Elle collabore aussi avec Marcel et son Orchestre, la chanteuse Emmanuelle Bunel et François Boucq sur la création de produits dérivés de ses personnages.

François Cordonnier lumières et régie

François Cordonnier débute comme technicien son dès 1999, notamment pour NAO, le Grand MIX, FLP et Bord de Scène, ainsi qu'au sein de diverses associations. Il devient par la suite responsable technique de Droit de Cité (Harnes) et assure les régies générales sur les créations et les tournées de la compagnie de la Tarande, Au bout du conte, Emile Pertuis, de même que pour le festival Les Enchanteurs en 2001... Cette même année, il réalise l'enregistrement et le montage d'un album écrit par A. Leprest avec les élève de l'école Camphin (62). A partir de novembre 2001, il travaille en Free-lance avec une quinzaine de compagnies du Nord-Pas de Calais, le Grand Mix, SLS, StudioFeeling et le Théâtre du Nord... il participe également aux tournées. Il assure la régie générale pour Le Théâtre d'à Côté à la ferme Dupire de Villeneuve d'Ascq. En mars 2005, il intervient comme conseiller artistique et régisseur son aux Rencontres HipHop (Call 911). Suivront de nombreuses créations lumières, notamment pour la compagnie Farid'o, Le Théâtre de la Fiancée et Le Théâtre K qui donneront lieu à des tournées nationales. Toujours avec Farid'o, il participe au Festival d'Avignon en juillet 2005 comme régisseur général et lumière. Au Channel, scène nationale de Calais, il réalise la création et la régie son de *Stabat mater Furiosa*, production qui fera l'objet d'une tournée de plus de 60 dates. De 2005 à 2007, il crée les lumières et assure la régie pour *La nuit juste avant les forêts* et *Saleté* - compagnie Farid'o - et participe à une tournée en France et en Europe.

Karine Godefroy soprano lyrique

Après une Maîtrise de Lettres Modernes à La Sorbonne, Karine Godefroy, soprano lyrique, entre, dotée d'une bourse, à la Guildhall School of Music à Londres d'où elle sort diplômée en 2000. Récompensée d'un Premier Prix de Chant de la Ville de Paris et d'un Prix de Chant Baroque, elle se perfectionne auprès de C. Ludwig, F. Pollet, G. Johnson, B. Bonney, G. Bacquier, R. Yakar, Y. Minton, H. Crook et U. Reineman, étudie le Lied et la mélodie avec F. Tillard, chante en chœur sous la direction de Sir C. Davis, M. Minkowski, L. Equilbey et P. Herreweghe avant de devenir soliste professionnelle.

En 2001 Karine est invitée à Rome pour rejoindre la Troupe "Labo-ratorio dei Voci" durant six mois (dir. C. Gibault) puis elle participe à l'Académie Européenne d'Aix-en-Provence où elle donne notamment des récitals accompagnée par J. F. Ballèvre et N. de Figuerrei-do. Elle fait ses débuts dans le rôle de Rosine (*Il Barbiere di Sivi-glia*) puis interprète Hélène (*La Belle Hélène*, dir. A. Boulfroy) et Gianetta (*L'Elisir d'Amore*). Suivent des rôles de caractère comme Jacqueline dans *Le Médecin Malgré Lui* de Gounod (m.s. A. Germain), Armeline dans *Cendrillon* de P. Viardot (prod. I.F.O.B.) ou Lotché dans *Docteur Ox* d'Offenbach, qu'elle interprète au théâtre de l'Athénée avec un grand succès.

Très à l'aise dans le répertoire léger (Karine est engagée pour trois saisons par la Compagnie Les Brigands) - sa voix chaude et ronde et sa présence scénique l'amènent vers des rôles plus lyriques comme La Comtesse (*Le Nozze di Figaro*, dir. D. Trottein), Elvire dans *Don Giovanni* (Festival de ST-Céré) ou Micaëla dans *Carmen* à l'auditorium de Dijon (m.s. O. Desbordes). Récemment elle était Siebel dans *Faust* de Gounod à l'opéra de Nice (dir. E. Vuillaume) et fut très remarquée dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel avec Angers-Nantes-Opéra (m.s. P. Caurier et M. Leiser).

Passionnée de musique ancienne elle est, à ses débuts, soliste au sein de l'ensemble « les Demoiselles de Saint-Cyr » dirigé par E. Mandrin et donne des concerts avec L'Ecurie et la Chambre du Roy (J.C. Malgoire). Elle a interprété Vénus dans *Venus and Adonis* de J. Blow (dir. H. de Maghalaes), Nérine dans *Médée* de Charpentier (dir. C. Curnyn), ou la Nymphé de Tempé dans *Les Amants Magnifiques* de Lully (dir. S. Marcq).

Karine est régulièrement invitée à enregistrer ou interpréter des oeuvres contemporaines : Récital G. Pesson et A. Webern à la Péniche Opéra avec l'ensemble Cairn, enregistrement des *Mélodies Pornophoniques* d'O. Penard pour les éditions Jobert, rôle de L'Ogresse dans *Pollicino* de W. Henze (m.s. D. Abbado).

Karine était récemment Elisetta dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa (Théâtre des Athévains à Paris), Sylvie dans *La Colombe* de Gounod et Camille dans *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique (W. Chrisite/J. Deschamps).

Elle reprendra prochainement le rôle d'Hélène avec la compagnie anglaise Diva Opera aux côtés notamment de José Carreras et sera Guadalupe dans *La Périchole* à l'opéra de Lille (dir. J.C. Casadesus). En 2009 Karine sera Marion dans *Les Saltimbanques* à l'opéra de Metz, chantera la *Symphonie du Jaguar* de Thierry Pécou avec l'orchestre de Radio France et sera Fiordiligi dans *Così fan Tutte* (Y. Beaunesnes/F. Bazzola).

LA CLEF DES CHANTS

ASSOCIATION RÉGIONALE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE
RÉGION NORD-PAS DE CALAIS/DIRECTION **PATRICK BÉVE**

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'œuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en région Nord-Pas de Calais et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses onze années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industrielles ou espaces urbains.

Depuis sa création en 1997, la Clef des Chants a diffusé 49 spectacles – dont 33 créations ou nouvelles productions - auprès de 133 communes, pour un total de 430 représentations. Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des Chants reçoit le soutien du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles - et l'aide des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



<http://www.laclefdeschants.com>